

péché, il peut toujours craindre de nous voir faire pénitence. Quand une fois il a engagé une âme dans le vice impur, il se croit certain de la posséder toujours. C'est le fort armé dont parle l'Evangile et qui est sûr de sa conquête. "Quand on est possédé du démon impur, dit saint Augustin, on se laisse lier et garrotter par lui; on se laisse traîner partout où il veut, comme une de ces bêtes monstrueuses que l'on mène de ville en ville pour servir de divertissement aux spectateurs."

L'impureté tue le cœur. Le voluptueux n'éprouve plus les nobles sentiments qui font la gloire de l'homme : la bonté, la compassion, le dévouement. Il ne vit que pour se satisfaire. En dehors de ce but, il n'existe rien pour lui.

L'impureté ruine la santé du corps et abrège l'existence. On lui demandait des jouissances, elle a pu en donner quelques-unes; mais combien courtes, combien amères, et surtout combien chèrement payées! Cela est vrai surtout de ceux qui se sont livrés au vice impur dans leur adolescence. "Aussi, pour détester ce vice, ce serait assez, dit un philosophe, d'avoir vu une de ses jeunes victimes, vieillards décrépits de vingt-deux ans. Leur front est couvert de nuages et de rides. Leurs yeux ressemblent à deux lampes funéraires allumées près d'un cercueil; ils n'éclairent que des ossements. Leurs joues sont sans fraîcheur, leurs lèvres sans sourire. A leur aspect, vous croiriez entendre les pas du fossoyeur, se hâtant de venir enlever un cadavre (*Lamennais. Essai, t 1.*)

Funeste aux individus, l'impureté l'est également aux sociétés. Elle est une des causes les plus ordinaires des jalousies, des querelles et des guerres. Par là même qu'elle affaiblit les individus, elle prépare la ruine des peuples. L'histoire en main, on pourrait prouver facilement que la luxure a creusé presque toujours le tombeau des nations disparues. On pourrait le prouver aussi par l'Ecriture. Aux grandes catastrophes qu'elle raconte, comme le déluge, ou comme l'incendie de Sodome et de Gomorrhe, elle assigne comme cause principale l'impudicité.

Dans l'ordre de la grâce, les effets de l'impureté sont infiniment plus désastreux. L'impureté a cela de commun avec tous les péchés mortels, qu'elle tue l'âme, en lui faisant perdre la grâce sanctifiante. Mais elle a ceci de particulier, qu'elle déshonore le chrétien et rend sa conversion plus difficile. C'est elle qui peuple l'enfer. Sur cent damnés, disait saint Augustin, il y en a